ORCHESTRE DE PARIS

Serge Le Norcy, violoncelliste au sein de l'Orchestre de Paris depuis 48 ans, fait ses adieux au public de la Philharmonie de Paris, à Paavo Järvi et à ses collègues musiciens, à l'issue du concert du jeudi 28 janvier. Nous lui souhaitons tous une très belle retraite.

CONCERTO POUR PIANO N° 24 EN UT MINEUR, K. 491

***Wolfgang Amadeus* MOZART**

1756-1791

Entracte

SYMPHONIE N° 5 EN SI BÉMOL MAJEUR, A. 96 (CAHIS 7)

***Anton* BRUCKNER**

1824-1896

Fin du concert aux environs de 23H

***Paavo* JÄRVI** *direction*

***Lars* VOGT** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 27 et jeudi 28 janvier 2016 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

CONCERTO POUR PIANO N° 24 EN UT MINEUR, K. 49

Wolfgang Amadeus MOZART

Composé à Vienne le 24 mars 1786 et créé par Mozart à Vienne, durant l'été 1786
Trois mouvements : 1. Allegro – 2. Larghetto (rondo) – 3. Allegretto (variations)
Durée approximative : 30 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Cuthbert Girdlestone, *Mozart et ses concertos pour piano*, Paris, Éd. Fischbacher, 1939

– Olivier Messiaen, *Les Concertos pour piano de Mozart*, Paris, Éd. Librairie Séguier, 1987

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 24* de Mozart est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974 où il fut interprété par Claude Helffer sous la direction de Jacques Delacote. Leur ont succédé Devetzi Vasso en 1976 (dir. Mstislav Rostropovitch), Clifford Curzon en 1979 (dir. Daniel Barenboim), Daniel Barenboim en 1982 (qui dirigeait du piano), Christian Zacharias en 1991 (dir. Louis Langrée), Radu Lupu en 1993 (dir. Semyon Bychkov), Peter Frankl en 1998 (dir. Matthias Bamert), Yefim Bronfman en 2007 (dir. David Zinman) et enfin Andreas Haefliger en 2010 (dir. Paavo Järvi).

Le Concerto en ut mineur *marque un moment dramatique dans la vie intérieure de Mozart. Le premier mouvement exprime avec une force singulière la marche du destin implacable. Ce n'est pas encore la statue de* Don Juan*, l'épreuve est plus humaine, proche, palpable, mais combien douloureuse !*

Olivier Messiaen

Dernier né d'une série de trois concertos composés en rapide succession entre 1785 et 1786, le *Concerto en ut mineur* fut créé, par Mozart en personne, en avril 1786 au Burgtheater de Vienne. Il est exactement contemporain de la première des *Noces de Figaro*, de sorte qu'il peut être considéré comme la contrepartie sombre, avec sa tonalité mineure « dramatique », d'un opéra comique où rayonnent en revanche les tons majeurs. Comprenant à la fois des hautbois et des clarinettes, c'est de tous les concertos de Mozart le plus richement instrumenté, et il impressionna tellement Beethoven que celui-ci aurait déclaré : « Plus jamais nous ne pourrons rien écrire de tel… »

Le premier mouvement, *Allegro*, est l'un des plus longs et complexes jamais écrits par Mozart dans le genre concertant. Le thème principal, énoncé aux cordes doublées par les bassons, s'impose avec fermeté, mais est vite accompagné par une multitude d'autres idées, dont l'une correspond à l'entrée du soliste. Porté par le piano et les bois, le dynamisme du discours s'assombrit parfois d'une poésie poignante, avant que Mozart ne fasse

entendre les thèmes dans l'ordre inverse de leur première apparition, refermant symboliquement le livre. L'absence de cadence originale de la main de Mozart a incité nombre de compositeurs, dont Brahms, à proposer leur propre cadence de soliste. Le deuxième mouvement, *Larghetto*, contraste fortement avec le premier en revendiquant une grande simplicité, voire une forme de « naïveté » (évidemment délibérée de la part de Mozart), à tel point que nombre d'interprètes prennent l'initiative d'y ajouter des ornements. Le refrain est exposé au piano puis aussitôt repris par l'orchestre, et alterne ensuite avec des épisodes où le dialogue se poursuit avec un charme sous lequel perce toutefois quelque inquiétude. Vient ensuite le *Finale* (*Allegretto*), qui propose huit variations successives sur un thème en *ut* mineur énoncé à l'orchestre, et qui est considéré par bien des Mozartiens comme le point culminant de la pensée du compositeur en termes de variations. Confiée au soliste, la *Variation I* ornemente le thème avec le soutien des cordes ; les *Variations II à IV* poursuivent le jeu au fil d'un dialogue virtuose entre le piano et les bois ; la *Variation V*, sans doute la plus émouvante, porte en elle le tragique qui reste associé, malgré la multitude de ses facettes, au *Concerto n° 24*. Le mode majeur réapparaît dans la *Variation VI*, tandis que la *Septième*, plus rapide, est destinée à préparer la cadence du soliste. Après l'exaltation de virtuosité, c'est encore le piano qui entonne seul la variation conclusive, qui enchaîne sur une conclusion aux accents étranges et déchirants, affirmant une dernière fois le triomphe du mode mineur.

MOZART
ET LE CONCERTO POUR PIANO

Claveciniste puis pianiste prodige, Mozart trouva dans la musique concertante pour clavier aussi bien un support idéal pour son imaginaire compositionnel qu'une irremplaçable tribune sociale et mondaine. Il se consacra au genre durant toute sa carrière, ce qui explique le caractère très contrasté des concertos, dans lesquels on peut lire la chronique évolutive de son génie. Datant parfois de la prime enfance, les premiers sont des arrangements de thèmes de sonates souvent dus à d'autres compositeurs, dont Jean-Chrétien Bach. Puis viennent des œuvres au statut hybride « à la fois trop difficiles et trop faciles », selon les termes de Mozart lui-même, avant que le concerto ne devienne, à partir du n° 20*, le support privilégié d'une expressivité extrême, spirituelle ici, tragique là, qui engendre des œuvres d'une indicible profondeur. De laboratoire d'idées qu'il a toujours été pour Mozart, maître du dialogue entre soliste et orchestre, le concerto, et particulièrement les mouvements lents, s'érige en réceptacle d'une poésie d'un lyrisme parfois opératique, mais souvent aussi originale qu'immatérielle.*

SYMPHONIE N°5, EN SI BÉMOL MAJEUR, A. 96 (CAHIS 7)

Anton BRUCKNER

Composée entre 1875 et 1878 et créée à Graz, le 9 avril 1894, sous la direction de Franz Schalk
Quatre mouvements : 1. Introduction. Adagio - Allegro moderato – 2. Adagio (très lent)
3. Scherzo. Molto vivace (rapide)
4. Finale. Adagio - Allegro moderato
Dédiée à Karl Ritter von Stremayr
Durée approximative : 81 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Léon van Vassenhove, *Anton Bruckner*, Neuchâtel, Éditions de la Baconnière, 1942

– Armand Machabey, *La Vie et l'œuvre d'Anton Bruckner*, Paris, Éd. Calmann-Lévy, 1945

– Philippe Herreweghe (dir.), *Anton Bruckner*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2008.

– Jan Gallois, *Anton Bruckner,* Paris, Éd. Bleu nuit, coll. « Horizons », 2014.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fugue : forme d'écriture musicale exploitant le principe de l'imitation. À partir du XVIIe siècle, désigne une composition entièrement fondée sur ce procédé : « fuir », parce que l'auditeur a l'impression que le thème de la fugue fuit d'une voix à l'autre.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 5* de Bruckner fut jouée par l'Orchestre de Paris pour la première fois en 1977 sous la direction de Daniel Barenboim. Lui ont succédé Marek Janowski en 2004 et Herbert Blomstedt en 2010.

L'architecture de toute cette œuvre est massive, compacte, homogène, sans aucune fissure, et d'une unité d'inspiration surprenante. Bruckner semble avoir transposé l'esprit de Bach dans la symphonie.

Armand Machabey, musicologue

Au sein de l'imposante production orchestrale de Bruckner, cette *Symphonie n°5*, que le compositeur lui-même avait coutume d'appeler « la Fantastique », occupe une place singulière par sa complexité, son ampleur inédite et sa profondeur théologique. Dédiée à Karl Ritter von Stremayr, alors ministre de l'éducation de l'Empire, elle fut composée à Vienne entre février 1875 et mai 1877, mais ne fut créée à Graz, sous la direction de Franz Schalk, que le 9 avril 1894, en l'absence de Bruckner déjà gravement malade. Authentique défi interprétatif pour un chef et un orchestre, cette page magistrale, qui constitue un univers en soi, demeure l'une des œuvres les plus riches et intimidantes de la fin du XIXe siècle. Le premier mouvement, *Adagio – Allegro moderato*, ouvre sur une vaste introduction lente, inusitée chez Bruckner, dont la fonction est d'exposer les thèmes – dont un choral solennel, livré aux trombones – mais surtout d'imposer un climat de haute religiosité. En relation avec la foi notoire du compositeur, on a parfois interprété le début comme le tableau de la détresse spirituelle de l'homme face au « silence de Dieu ». Plus véhément, l'*Allegro* annoncé par un trémolo des cordes, repose sur trois thèmes contrastés : une formule vigoureuse et acérée, tenant presque

du cri ; une cantilène agrémentée d'une fanfare ; un thème rythmique et vigoureux, apparenté au choral de l'introduction. Puissamment travaillé dans le développement, ce matériau est ensuite réexposé avant que ne brille, pour la péroraison, le pupitre des cuivres. Le deuxième mouvement, un *Adagio* arborant l'indication « sehr langsam » (« très lent »), est bâti sur l'alternance variée de deux idées thématiques. La première est une mélodie d'inspiration populaire, d'abord confiée au hautbois puis rendue plus douloureuse par son expansion sonore ; la deuxième est une sorte de marche au caractère hymnique, elle aussi complexifiée par le jeu des masses orchestrales et l'écriture en imitations canoniques. Il s'agit d'une superbe page brucknérienne, traduisant là encore l'angoisse et les espoirs du croyant qui tend les bras vers son créateur. C'est un *Scherzo*, « molto vivace », qui occupe la troisième position, et Bruckner réussit la prouesse de transformer le premier thème du mouvement précédent en motif de danse. L'esprit des *Ländler* populaires, mais aussi de la valse viennoise, inspire cette pièce qui adopte aussi, à l'occasion, des accents bucoliques, mais le tout est bien sûr reconfiguré par la complexité, mi-nostalgique, mi-ironique, de l'écriture brucknérienne. Le *Finale*, *Adagio-Allegro moderato*, commence lui aussi par une introduction lente, dans laquelle le compositeur cite, selon un principe « cyclique » des thèmes déjà entendus dans les mouvements précédents. Puis les cordes énoncent un sujet de **fugue**, puis d'autres sujets surgissent, traités en double fugue avec une science confondante, tandis que résonne en puissant thème de choral, ressuscitant, au crépuscule de l'âge romantique, l'esprit « sacré » de Jean-Sébastien Bach.

Frédéric Sounac

ANTON BRUCKNER

Né en Haute-Autriche en 1824, mort à Vienne en 1896, Anton Bruckner est souvent considéré comme l'aboutissement de la grande tradition symphonique germanique. Ce catholique extrêmement croyant, formé comme organiste, était issu d'une famille modeste, et conserva tout au long de sa carrière une forme de naïveté, de simplicité paysanne, qui lui valurent autant de sarcasmes, de son vivant, que d'éloges admiratifs, post mortem. « Ménestrel de Dieu » ou « Petit chantre de Saint-Florian » : plusieurs surnoms célèbrent la supposée candeur évangélique, la probité artistique et la paisible opiniâtreté de cet admirateur éperdu de Wagner. Son génie s'est bien sûr exprimé dans la musique sacrée, mais surtout dans la symphonie, où il se montre digne de Brahms – auquel on l'opposait souvent – et s'impose comme un grand héritier de Beethoven. L'ampleur exceptionnelle de la forme, chez lui, est souvent soutenue par l'utilisation de « cellules-mères » qui structurent toute l'œuvre et admettent des déclinaisons épiques, lyriques, dramatiques souvent : la noirceur parfois effrayante de l'imaginaire n'est pas en effet, chez un compositeur réputé aussi pieux, le moindre des paradoxes.

PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracas politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assume depuis cette saison.

En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.

EN SAVOIR PLUS

paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

La radio qui change des radios classiques

LARS VOGT

Piano

En 1990, Lars Vogt a 20 ans et il remporte le Deuxième Prix du Concours international de Leeds. Mais surtout, il joue en finale le *Concerto* de Schumann avec sir Simon Rattle et le City of Birmingham Symphony Orchestra. C'est le début d'une collaboration fructueuse avec l'enregistrement de ce même concerto couplé avec Grieg, puis des deux premiers concertos de Beethoven (EMI). Nommé au Philharmonique de Berlin, sir Simon Rattle – qui l'a dépeint comme "l'un des musiciens les plus extraordinaires, tous âges confondus, avec qui il ait la chance de collaborer" –, propose à Lars Vogt d'en devenir le premier interprète en résidence (2003/2004). Il est invité dès lors par les plus grands orchestres : outre l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de Berlin avec lequel il poursuit de saison en saison une étroite collaboration, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, la Staatskapelle de Dresde, les Philharmoniques de Vienne et de Londres, le London Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, les orchestres symphoniques de Boston et de la NHK, sous la direction de chefs tels sir Simon Rattle, Mariss Jansons, Claudio Abbado ou Andris Nelsons. Au cours de la saison passée, il s'est produit avec la Deutschekammerphilharmonie de Brême sous la direction de Paavo Järvi dans l'intégrale des concertos de Brahms, dans le cadre du Mostly Mozart Festival de New York, des festivals de Tanglewood et de Lanaudiere ainsi qu'à l'Opéra de Tokyo. Parmi les points forts de sa saison 2015/2016, mentionnons ses collaborations avec le LSO, le CBSO, l'Orchestre de chambre d'Écosse, l'Orchestre de la radio de Bavière, la Kammerphilharmonie de Brême, le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin, le SWR de Stuttgart, etc. Il se produira en Amérique du Nord et au Japon en trio avec Christian et Tanja Tetzlaff. Depuis 2005, il anime également un projet éducatif intitulé "Rhapsody in School", qu'il a développé à travers l'Allemagne en associant les meilleurs musiciens allemands.

Lars Vogt et l'Orchestre de Paris

Lars Vogt a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2004. Il est revenu en 2011 dans le *Premier concerto* de Brahms sous la direction de Paavo Järvi, puis en 2013 sous la direction de Herbert Blomstedt dans le *Concerto n°3* de Beethoven. Lors des deux concerts d'ouverture de cette saison, il a remplacé au pied levé Hélène Grimaud souffrante.

larsvogt.com

© Neda Navaee

QATAR AIRWAYS

THE RESIDENCE ZANZIBAR

LEXUS

LA CORNUE

PINEL & PINEL PARIS

8Js

JOHN HASTON Paris

MAISON ClairvoY Bottler depuis 1945

DALLOYAU

ROYAL GLASS

Les interchangeables PARIS

CLARINS

MOULIN ROUGE

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison Fondée en 1818

Quelques bulles pour fêter la Saint-Valentin...

Le champagne BILLECART-SALMON et ses partenaires vous offrent la chance de gagner des cadeaux de rêve... dans plus de 350 restaurants en France* !

* Détails de l'opération et liste des restaurants participants sur www.champagne-billecart.fr/liste-actualite

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MARIE-CHRISTINE WITTERKOËR

Altiste de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Marie-Christine Witterkoër © Studio Cabrelli

Comment êtes-vous venue à l'alto ?
J'étais violoniste jusqu'à l'âge de 20 ans. Et un jour, j'ai eu un alto entre les mains. Le son m'a complètement submergée. C'était une véritable jubilation !

Votre instrument ?
J'ai la chance d'avoir un bel alto du XVIIIe *siècle. Quand je l'ai eu, l'instrument n'avait pas été joué depuis trente ans, il a fallu le remettre en vibration, mais les petites fractures du passé se sont alors rouvertes. Je l'ai donné à un luthier et il a perdu sa couleur particulière. Un drame ! En réalité, il a fallu que le bois se rassemble. Nous avons dû nous apprivoiser et maintenant, nous nous entendons formidablement bien.*

La plus belle œuvre composée pour votre instrument ?
La Symphonie concertante *de Mozart. Une œuvre magique pour les altistes. Le violon possède plus de brillance, mais l'alto, notamment dans le deuxième mouvement, amène une nostalgie et une chaleur supplémentaires.*

Votre mot musical préféré ?
Andante*, parce que c'est de la musique qui chante et que l'on garde dans le cœur. Les andantes sont toujours tendres et joyeux !*

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?
Brahms. Sa musique est si chaleureuse, passionnée et enthousiaste. La jouer demande de la force physique mais beaucoup de souplesse aussi. C'est une musique qui vous comble !

Un compositeur que vous avez appris à apprécier?
Chostakovitch. Sa Sonate pour alto*, notamment, montre l'alto tel qu'il peut être: ténébreux puis soudain éclatant de joie ou de souffrance.*

Le musicien absolu ?
Daniel Barenboim, parce que c'est une intelligence incroyable et un musicien de génie. Au piano, il vous attrape le cœur. Il est arrivé qu'après avoir répété une symphonie durant tout l'après-midi, il suffisait qu'il se mette au piano pour que la magie opére immédiatement.

L'évolution de l'orchestre ?
Quand je suis entrée en 1974, les jeunes musiciens étaient complètement sous la tutelle des anciens. Maintenant, Les jeunes s'expriment et osent davantage. Grâce à eux, nos concerts ont gagné un élan formidable. Cette nouvelle donne permet une homogénéité merveilleuse qui nous rassemble tous.

Une musique que vous écoutez quand vous allez bien ?
Le Requiem *de Verdi. Ce n'est d'ailleurs pas vraiment un Requiem, mais au contraire une musique tonique et extraordinairement vivante !*

De quel autre instrument aimeriez-vous savoir jouer ?
J'ai joué du violoncelle pendant deux ou trois ans. Ce fut une chance riche d'enseignement; les violons et les altos ont le bras suspendu alors que sur un violoncelle, on se pose. Cela m'a permis d'apporter de la rondeur à l'alto. Et puis la richesse du violoncelle est vraiment unique !

Votre état d'esprit actuel?
Très positif. L'orchestre va très bien, on a une chance extraordinaire. On est fier de notre salle, de notre orchestre, et je suis fière d'y être.

Dernier film apprécié ?
Un documentaire Demain *que j'ai vu avec ma fille. La jeunesse actuelle est confrontée à bien des problèmes et ce film montre que les jeunes sont à l'origine de très belles initiatives pour lutter contre les problèmes de demain. Je crois dans leurs forces et leurs énergies !*

Une devise ?
Pas une devise, mais la conviction que la musique est cet espace magnifique où chacun donne le meilleur de lui-même.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS
PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.
Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.
Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…). En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, qui vient de recevoir un Grammy Award.
Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TÉLÉRAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Conception graphique : Anne Derodras - www.annederodras.com

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

David Molard
Chef assistants associé

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Gaugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Giron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

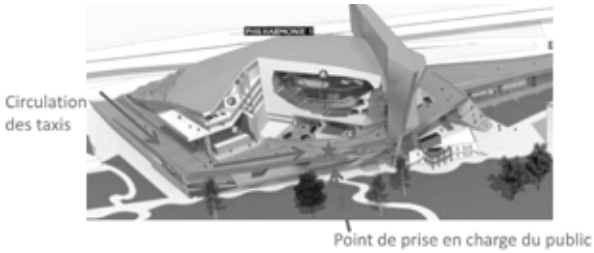
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Gallienne
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

FÉVRIER 2016

MERCREDI 3 ET JEUDI 4
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRAHMS ***Johannes***
Concerto pour violon

BARTÓK ***Béla***
Le Prince de bois

David Zinman *direction*
Cil Shaham *violon*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € |20€ | 15 € | 10 €

VENDREDI 12 – **20H30**
DIMANCHE 14 – **16H30**
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

VERDI ***Giuseppe***
Requiem

Gianandrea Noseda *direction*
Erika Grimaldi *soprano*
Marie-Nicole Lemieux *mezzo-soprano*
Saimir Pirgu *ténor* • **Michele Pertusi** *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 80 € | 70 € | 55 € | 35 € | 20 € | 10 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris

SAMEDI 13 – **20H30**
SALLE DES CONCERTS
PHILHARMONIE 2

STEFANO BOLLANI ***Récital***

Stefano Bollani *piano*

Tarifs : 32 € | 26 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris

DIMANCHE 14
11H
SALLE DE RÉPÉTITION 1
PHILHARMONIE 1

QUATUORS D'ITALIE – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

VERDI ***Giuseppe***
Quatuor à cordes en mi mineur

PUCCINI ***Giacomo***
Crisantemi pour quatuor à cordes

Roland Daugareil, Pascale Meley *violons*
Nicolas Carles *alto* • **Claude Ciron** *violoncelle*

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

FÉVRIER

DIMANCHE 14
DE 14H30 À 17H30
MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE 2

BOULEVARD DES ITALIENS – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
CONCERT PROMENADE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Programme communiqué ultérieurement

GRATUIT EN S'ACQUITTANT DES DROITS D'ENTRÉE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

MARS

MERCREDI 2 ET JEUDI 3
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

NIELSEN *Carl*
Concerto pour flûte

BEETHOVEN *Ludwig van*
Concerto pour piano n° 3

SIBELIUS *Jean*
Symphonie n° 3

Paavo Järvi *direction*
Vincent Lucas *flûte*
Radu Lupu *piano*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € |20€ | 15 € | 10 €

MERCREDI 9 ET JEUDI 10
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

GLASS *Philip*
Concerto pour deux pianos, création européenne

CHOSTAKOVITCH *Dimitri*
Symphonie n° 5

Jaap van Zweden *direction*
Katia et Marielle Labèque *pianos*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € |20€ | 15 € | 10 €

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Didier Martin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

BMW
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
ENGIE Axima
ENGIE Ineo
fondation GROUPE RATP
GROUPE FIMINCO
NATIXIS

Membres Partenaires

BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE
GENERALI
sacem
la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Conseils
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT
SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON
COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo
Le Monde
un événement Télérama